

Du 4 octobre

→ au 12 novembre 1993

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

Natures mortes

de Serge Boucher





Le véritable

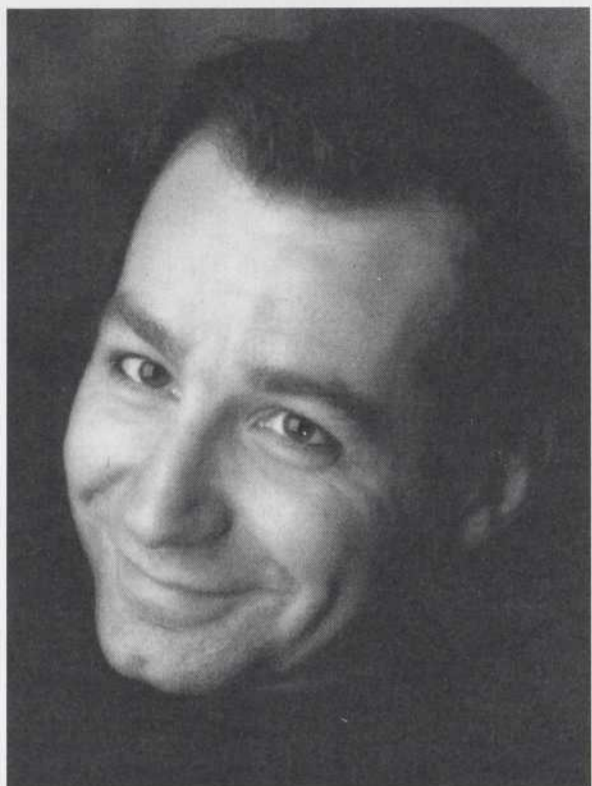
Rodrigue, as-tu du coeur ?

**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

ALCAN. UNE FORCE SENSIBLE.

Mot du directeur artistique



« Veux-tu crier fort quand tu vas v'nir en moi, dans ta tête? Veux-tu? » — Diane

C'est dans cet état du corps interdit, des gestes esquissés et demeurés en suspension que se manifestent la tendresse et, surtout, le désir chez ces trois personnages en quête d'un peu de chaleur.

Chez ces gens-là, on ne crie pas, on ne revendique pas. On attend. Seul.

Les passions pudiques se cachent derrière le paravent des mots qui déferlent, d'abondance, comme pour masquer ce qu'il y a vraiment à dire.

Serge Boucher a donné à ces gens qui me touchent, un lieu, une tribune, une parole qu'ils n'ont pas souvent sur la scène. Il l'a fait avec tant de soin, tant de minutie dans son observation du menu détail de chaque geste, chaque inflexion du corps, que l'on sent — on sait — dans ses mots et leurs silences une profonde compassion pour ceux-là que l'on ne remarque pas, parce qu'ils ne sont remarquables qu'autrement. Ailleurs, au-delà de toutes ces courses à l'excellence où seuls les plus performants sont visibles.

Ici, la voix de Joe Dassin se répercute sur les murs et, pour peu, elle se marierait avec la musique de Henry Purcell. C'est le même amour que l'on peut ressentir envers l'un qu'envers l'autre. C'est l'authenticité de cet amour-là qui émeut. Que pourrait-il y avoir de « quétaine » à être vrai?

C'est l'art, le théâtre surtout, qui m'a appris à remarquer les personnages, les gens, et à les aimer sur scène. Et puis, surtout, c'est ce même théâtre qui m'apprend à les aimer. Dans la vie.

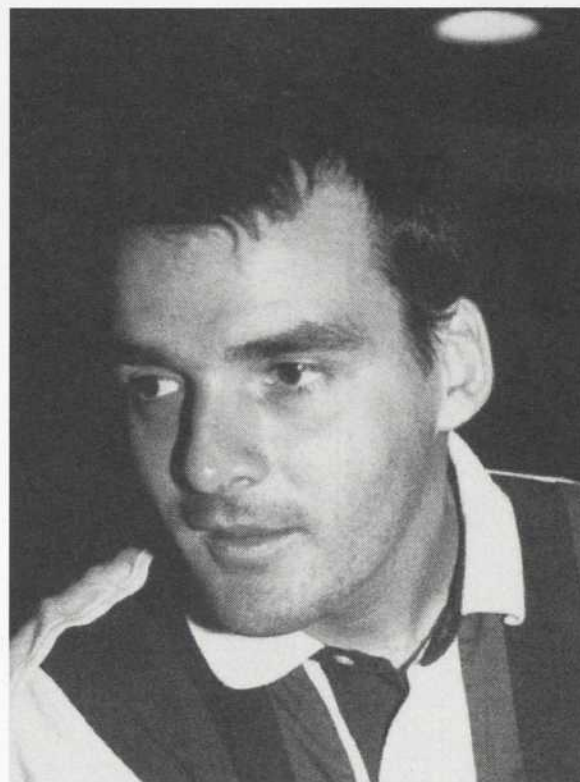
Pierre Bernard
Directeur artistique

P.S. : Michel Tremblay a aimé des personnages comme ceux-là par le biais de son œuvre dramatique et romanesque. Et c'est pour l'affection qu'il sait leur accorder, que j'ai choisi de lui signifier, à mon tour, par pièce interposée, toute celle que je lui porte.

Mot de l'auteur

Devant le tableau qui fascine, le regard embrasse d'abord l'ensemble du contenu et, ensuite, il pose sur toute une série de détails qui donne le ton, l'atmosphère, une certaine compréhension. Les trois personnages de *NATURES MORTES* se laissent voir et entendre. Dans ce théâtre du quotidien, chaque scène révèle un son, une manière particulière de se dire, un comportement de solitaire, une faille, une blessure. De la toile de fond, émerge le personnage. Au premier plan. Il occupe tout l'espace. Le profondément humain qui repose dans le creux du ventre de ces trois natures — figures naïves et blessées — est au centre de mon univers : mon unique souci.

C'est une pièce sans heurt, sans drame apparent. Ici, tout est contenu dans le vide, contenu dans l'espace qui se crée entre les mots, contenu derrière l'immense solitude qui régit le quotidien de ces trois natures. Chez Jean-Guy, Stéphane fuit les problèmes



familiaux, connaît un certain répit, découvre la liberté du geste consenti. Six ans plus tard, chez Diane, la détresse partagée éveille le désir, les murs ravivent la mémoire, rappellent la mort. Mais dans ce monde esseulé, la rencontre des corps n'a jamais lieu. Toujours, ils demeurent distincts et seuls.

Et seuls.

Serge Boucher

À la trace de Serge Boucher, auteur

Ce jeune dramaturge, qui voit monter pour la première fois un de ses textes par une compagnie de théâtre professionnelle, est professeur de français au premier cycle du secondaire, à l'École Pierre-Bédard de Saint-Rémi. Avant d'être choisi par le Théâtre de Quat'Sous, son texte, *Natures Mortes*, fut présenté, au printemps 1993, en lecture publique, dans le cadre de la Semaine de la dramaturgie québécoise du Centre des auteurs dramatiques (CEAD), au Café-théâtre La Licorne.

Diplômé de l'Université du Québec à Montréal, en enseignement du français langue maternelle au secondaire, Serge Boucher a débuté sa carrière d'enseignant en 1988.

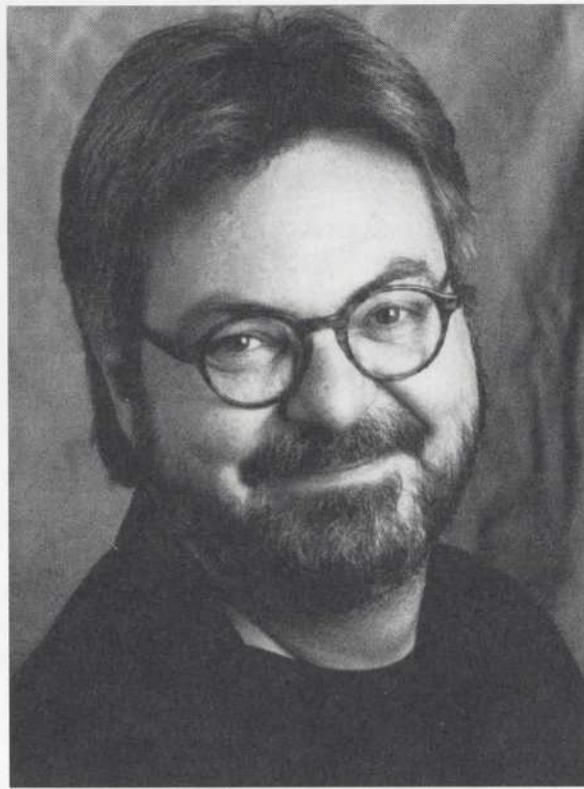
Avant *Natures Mortes*, Serge Boucher a coécrit deux comédies avec Marie-Louise Nadeau, *Chalet à louer* et *Avec le soleil...la mer*, qui furent créées au Théâtre de la Crique à Ville-Marie et au Théâtre d'été de l'Isle-aux-Coudres.

Mot du metteur en scène

De la jalousie comme émulation

En lisant *Natures Mortes*, j'ai tout de suite été jaloux de la grande force des dialogues, de leur précision presque maniaque dans cette apparence de fouillis et cette logorrhée verbale qui semblent parfois mener nulle part mais qui rendent les personnages si vivants, si vrais, si touchants, comme si Diane, Stéfane et Jean-Guy, incapables de dire les bonnes choses, d'aborder les vrais sujets, se rassuraient dans un fleuve de paroles qui charrie et cache en même temps les trois tragiques solitudes qu'ils traînent avec eux.

Le sujet de la pièce n'est jamais abordé et c'est là, je crois, une des grandes forces de ce surprenant premier texte. Jalousie donc, de ma part — « Comment ça se fait que j'ai pas pensé à ça avant? » — et émulation parce que j'ai tout de suite eu envie de voir vivre, de faire vivre ces personnages bouleversants. Une émulation différente, cependant, puisque au lieu de me donner envie d'écrire, d'être « aussi bon » que l'auteur, j'ai décidé d'accepter pour la première



fois de ma vie la chance qu'on m'offrait de prendre en main, de brasser un peu la cage et d'en donner ma version personnelle.

Encore un peu jaloux mais gonflé à bloc, je me suis donc lancé dans ce travail dont vous verrez le résultat ce soir ...

Michel Tremblay

P.S. : Merci à Pierre Bernard d'avoir placé sa confiance en moi.

À la trace de Michel Tremblay, metteur en scène

Michel Tremblay signe avec *Natures Mortes* sa première mise en scène au théâtre. Figure dominante du théâtre québécois depuis la fin des années 60, Michel Tremblay s'est aussi imposé comme romancier, traducteur, adaptateur et scénariste.

Né dans un quartier populaire de l'est de Montréal, il découvre très tôt sa vocation d'écrivain. Dès ses études secondaires, il écrit des poèmes, des pièces de théâtre, des romans. À 18 ans, il s'inscrit à l'Institut des Arts graphiques, où il apprend le métier de linotypiste. Il entreprend alors la rédaction de contes fantastiques qu'il réunira plus tard en un recueil : *Contes pour Buveurs Attardés*. De 1963 à 1966, il exerce son métier de linotypiste. En 1964, il soumet une pièce, *Le Train*, au concours des jeunes auteurs de Radio-Canada : il y remporte le premier prix. La même année, il rencontre André Brassard qui deviendra le metteur en scène de la création de presque toutes ses pièces. En 1965, André Brassard utilise quelques-uns des *Contes pour Buveurs Attardés* dans

un spectacle consacré à la littérature fantastique : *Messe Noire*. La même année, Michel Tremblay écrit *Les Belles-Sœurs*, qui fut créée au Théâtre du Rideau Vert en 1968. Celle-ci connut immédiatement un succès retentissant et fut reprise plusieurs fois au Québec et à l'étranger de même que la plupart de ses autres pièces.

L'œuvre de Tremblay comprend vingt pièces de théâtre, trois comédies musicales, neuf romans — dont le dernier est *Le Cœur Éclaté* (1993), la suite du roman *Le Cœur découvert* —, un recueil de contes, deux recueils de nouvelles, sept scénarios de film, quatorze traductions ou adaptations d'auteurs étrangers (d'Aristophane, Tchekhov à Dario Fo et Albee), ainsi que les paroles d'une douzaine de chansons pour Pauline Julien, Renée Claude et Monique Leyrac.

Par l'originalité de son style, la diversité de ses modes d'expression et la profondeur de sa vision du monde, Michel Tremblay se situe parmi les auteurs marquants de notre temps.

Natures mortes

de **Serge Boucher**

mise en scène

de **Michel Tremblay**

- Directeur de production* : Stéphane Mongeau
Directeur technique : Michel Granger
Accessoires : Jacqueline Rousseau
Coiffures : Annie Meunier-Carus
Maquillages : Jean Bégin
Assistance aux costumes : Micheline Cossette
Construction du décor : Les Réalisations NGL inc.
Peinture scénique : Longue-Vue inc.
sous la supervision de Gilles Rochon
Tirage de joints : André Ferland
Machinistes : Jean-François Landry
René Bolduc
Pierre Girard
Yves Villeneuve
Benoît Berthelet
Alain Cap de Viel
Mathieu Gourd
Rédaction : Isabelle Bleau
Diane Pavlovic
Coordination : Martin Roussy
Graphisme : Mardigrafe inc.
Photographie : Yves Renaud
Impression : Imprimerie Chambord

Équipe de Télé-marketing

Guillaume Couture, Béatrice Duhaime, Marie Girard,
Danielle Lalonde, Diane Lefrançois et Manon Lemay

Nous tenons à remercier

Sylvie Bouchard, Hélène Dumas, Tessa Goulet, Lorraine Hébert,
Paul Lefebvre, Éric Parazelli, Diane Pavlovic, le CEAD,
Lucie Quenneville et Radio-Canada, André Lacasse et Molstar.

L'auteur remercie Mme Lorraine Hébert du CEAD pour les
précieux échanges qui ont éclairé son travail tout au long de la
mise en œuvre de Natures Mortes.

Note : « Natures Mortes », une
pièce en deux volets, a fait l'objet
de deux lectures publiques
(Février 1990, avril 1993) à l'inté-
rieur de la Semaine de la dramatur-
gie du CEAD.

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un
soutien financier du ministère de la
Culture, du Conseil des arts du Canada
et du Conseil des arts de la
Communauté urbaine de Montréal.

Le Théâtre de Quat'Sous est membre
de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.)

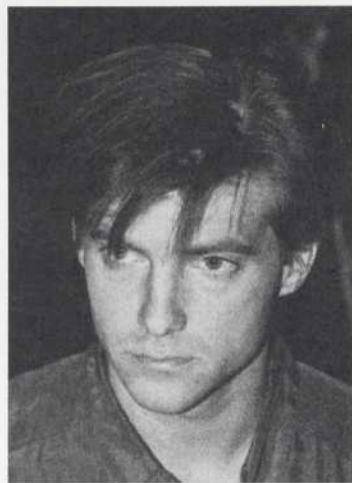
Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé
en 1955 par Paul Buissonneau avec
Yvon Deschamps, Claude Léveillé et
Jean-Louis Millette.

Durée du spectacle : 3 heures. Il y aura un entracte de 20 minutes.

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite au parterre et à l'arrière-droite au balcon.

... Pierre Rivard

(Stéfane)



Natures Mortes offre à Pierre Rivard son premier rôle professionnel au théâtre. Les spectateurs et abonnés du Théâtre de Quat'Sous auront aussi la chance de voir évoluer ce jeune acteur une seconde fois au cours de la saison, puisqu'il jouera en avril prochain dans **Pitchfork Disney**, de l'auteur britannique Philip Ridley.

C'est au Conservatoire d'art dramatique de Montréal que Pierre Rivard a acquis sa formation de comédien. Il a également étudié au California State University of Long Beach, où il a suivi un cours de formation de jeu en anglais. On peut le voir cet automne à la télévision dans **Watatatow** où il incarne le rôle de Gabriel Langlois, ainsi que dans le téléroman **Marylin**. Il participera également à la télésérie **René Lévesque** qui sera diffusée à Radio-Canada.

À propos de son rôle dans **Natures Mortes**, Pierre Rivard affirme : « *Stéfane existe en moi, je le sais, il est là. Il se terre dans un coin de ma tête. Il écoute, il observe, il entend tout, il voit tout, mais il se tait. C'est ce silence qui l'étouffe. Je veux communiquer avec lui, mais il n'y a rien à faire. Il ne me répond jamais. Je crois qu'il en est incapable. Il tourne en rond dans ma tête, seul avec ses obsessions, ses désirs, ses angoisses. Je l'entends parfois haleter ou pleurer, et lorsque je lui demande "pourquoi?", c'est à nouveau le silence.* »

« *J'ai cependant l'impression qu'il me parle la nuit, mais seulement la nuit. Ce ne sont pas des mots, mais des images : troublantes parfois, très troublantes... Dans ces moments-là, j'arrive presque à saisir ce qu'il vit, ce qui le hante. Puis j'oublie... Je préfère oublier..., sinon j'ai peur qu'il m'envahisse, qu'il s'empare de mon esprit. Si cela devait arriver, je crains de savoir où cela mènerait.* »

... Élise Guilbault

(Diane)



Comédienne accomplie, Élise Guilbault a travaillé pour les principales compagnies théâtrales du Québec, et très souvent avec le metteur en scène André Brassard. En effet, sous la direction de Brassard, elle a joué dans **La Trilogie des Brassard** de Michel Tremblay, **Les Reines** de Normand Chaurette, au Théâtre d'Aujourd'hui; **Des restes humains...** de Brad Fraser, présentée en 1991 au Quat'Sous; **La Maison suspendue** de Tremblay, chez Duceppe; **Richard III** de Shakespeare et **Les Dernières fougères** de Michel D'Astous, au Rideau Vert et **Les Paravents** de Genet, au TNM.

Parmi les autres spectacles auxquels elle a participé, sous la direction de d'autres metteurs en scène, mentionnons **Marina, le dernier rose aux joues** de Michèle Magny, au Théâtre d'Aujourd'hui et **Les Cinq Nô modernes** de Mishima, au Rideau Vert, deux spectacles dirigés par Martine Beaulne; **Le Roi se meurt** de Ionesco, m.e.s. par Jean-Pierre Ronfard, et **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, m.e.s. par Robert Lepage, au TNM; enfin, **À propos de la demoiselle qui pleurerait** d'André Jean, dans une m.e.s. de René Richard Cyr, au CNA.

Élise Guilbault poursuit également une carrière au cinéma et à la télévision. Soulignons notamment au cinéma, **Un instant amoureux** de Léa Pool, **Repas d'adieu** de Mario Bolduc et **Cap tourmente** de Michel Langlois, qui lui a valu le Prix Guy L'Écuyer, dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois. Les téléspectateurs ont pu l'apprécier notamment dans **Montréal P.Q.** de Victor-Lévy Beaulieu et dans **L'Amour avec un grand A** de Janette Bertrand.

« *Quand j'ai lu Natures Mortes, j'ai tout de suite reconnu Diane. Je la connais bien, je la porte en moi depuis toujours. Je suis heureuse qu'elle vienne au monde ici dans ce théâtre plein de sens, le Grand Quat'Sous.* »

... Roger Léger

(Jean-Guy)



Roger Léger mène avec succès une carrière qui se déploie tant au théâtre, qu'à la télévision et au cinéma. Parmi ses plus récentes expériences théâtrales, mentionnons, **Histoires à mourir d'amour**, présentée à la Salle Fred-Barry; **Précis d'histoire générale du théâtre en 114 minutes**, pour le Nouveau Théâtre Expérimental; **La Maison cassée**, au Café de la Place et au TPQ, et **L'École des Femmes**, au TNM.

Il a joué précédemment dans de nombreux spectacles de Carbone 14, dont **Le Rail**, présenté aussi en tournée européenne, **Marat-Sade**, **Le Titanic** et **Pain Blanc**. Pour la Manufacture, il a joué dans **Something Red**, présentée à La Licorne. Après sa prestation dans **Natures Mortes**, on le verra au TPQ, en janvier 1994, dans **Un Tramway nommé Désir**, dans une m.e.s. de Claude Poissant.

À la télévision, on a pu le voir dans des téléfilms et des téléromans dont **Le Jardin d'Anna**, **Montréal ville ouverte**, **Sous un ciel variable**, **Les 100 Watts**, **l'Or du temps** et **L'Amour avec un grand A**. Au cinéma, il participa notamment à **Cruising Bar** et **Le Party**. On le retrouve cet automne au petit écran dans le nouveau téléroman **Ent'Cadieux** de Guy Fournier, diffusé sur le réseau TVA.

« *Un homme qui marche dans la rue, un homme seul, les bras ballants, les mains vides. Jean-Guy avait un rêve auquel il s'accrochait. Jean-Guy avait un ami, peut-être aussi. Mais Jean-Guy n'a plus rien. C'est un homme seul qui marche les bras ballants, et personne ne voit le grand vide qui s'est creusé en dedans.* »

... Alain Roy

assistant à la mise en scène



Depuis six ans, Alain Roy est très présent au Théâtre de Quat'Sous. Il a assuré l'assistance à la mise en scène et la régie de **Aux hommes de bonne volonté** et **J'écrirai bientôt une pièce sur les nègres...** de Jean-François Caron, **Les Lettres de la religieuse portugaise**, **Des restes humains...** de Brad Fraser, **Lion dans les rues** de Judith Thompson, ainsi que la régie de **Elvire Jouvét 40** de Brigitte Jaques, **Le Polygraphe** de Robert Lepage, **Léola Louvain Écrivaine** de André Ducharme, **L'Éveil du Printemps** de Frank Wedekind, **Un Oiseau vivant dans la gueule** de Jeanne-Mance Delisle, **Qui marche dans les feuilles doit en supporter le bruissement** de Franz Xaver Kroetz, **...Et Laura ne répondait rien** de René Daniel Dubois, et des spectacles de Sylvie Bernard et de Chantal Beaupré. De plus, il a assuré en 1988 et 1989 la direction technique du Quat'Sous.

Formé à l'École nationale de théâtre, Alain Roy a d'abord travaillé avec des compagnies de théâtre enfance-jeunesse en salle ou en tournée telles **L'Arrière-scène**, **Le Théâtre de Carton** et **La Grosse Valise**.

En mai 1989, il réalisait la conception d'éclairage de **Douce Éternité Périssable** des Productions Vox Trot inc. Depuis le début de 1991, outre les productions du Quat'Sous, Alain Roy a assisté Claude Poissant dans les mises en scène et régie de **Jeune homme en colère**, à la NCT, **Le Scalpel du Diable**, à La Licorne et **Le Prince travesti** de Marivaux, au TNM.

... Richard Lacroix

concepteur du décor



Richard Lacroix est diplômé en scénographie de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal (1983). Au théâtre, il a signé les décors, les accessoires et quelquefois les costumes d'un grand nombre de productions. Pour l'année 1993 seulement, soulignons **La Jeune fille et la Mort** de Ariel Dorfman, une production des Gens d'en Bas; **Vu du Pont** de Arthur Miller, à la Cie Jean Duceppe; **La Nuit des Rois** de Shakespeare au Rideau Vert; **Désir sous les ormes** de Eugene O'Neill, pour le TPQ; **Grandeur Nature** de Raymond Plante, pour le Théâtre du Sang Neuf.

Sa collaboration avec le Quat'Sous remonte à 1991, où il signa les décors et les accessoires de la pièce **Des restes humains...** de Brad Fraser, et les costumes de **Hosanna** de Tremblay.

Outre le théâtre, Richard Lacroix a collaboré comme concepteur de décor et/ou de costumes sur des spectacles de danse, concepteur scénographique de deux expositions muséologiques et directeur artistique sur des productions vidéo.

Au cinéma, il a travaillé, notamment, comme concepteur de marionnettes et d'un imposant castelet en collaboration avec le Théâtre de l'Œil, pour la création et l'enregistrement d'un film 3D. Ce film a été produit par Imax Systems Corporation de Toronto et Fujitsu Ltd au Japon, et fut présenté à Expo 90 à Osaka. Richard Lacroix collabore régulièrement avec le Théâtre de l'Œil. Soulignons **Un autre monde** et **Jules Tempête**, deux spectacles qui font actuellement l'objet d'une tournée.

... Guy Simard

concepteur des éclairages



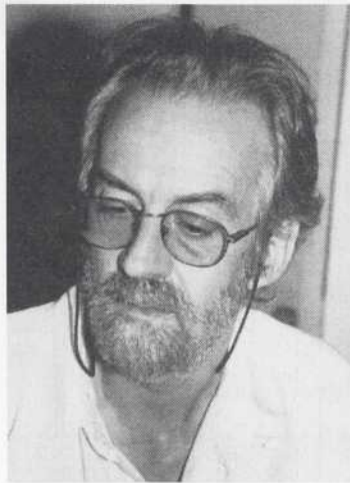
Guy Simard possède une feuille de route impressionnante : il a collaboré depuis 1971 à près de deux cents productions diverses comme concepteur d'éclairage, directeur technique, directeur de production, consultant technique, consultant en rénovation et construction de salles de spectacle, chef électricien (en tournée également), chef machiniste, construction de décors, régisseur.

Guy Simard est un des associés de Trizart Consultations, qui offre des services-conseil en scénographie, équipements scéniques et éclairage architectural. Il enseigne, par ailleurs, depuis plusieurs années à l'École nationale de théâtre.

Parmi les nombreuses conceptions d'éclairage qu'il a signées, mentionnons, en choisissant les plus récentes, **Roberto Zucco** de Koltes, présentée par le FTA et la NCT au printemps dernier et reprise en ce moment; **La Trahison orale** de Kagel du Théâtre UBU, au Musée d'art contemporain, également reprise récemment au Monument national; **Le Petit Bois**, à l'Espage Go; **Glen-garry Glen Ross** et **Gildor Roy**, deux spectacles présentés à La Licorne; **Ténor demandé**, au Rideau Vert; **Gaspar**, à la Salle Fred-Barry, et **Les Contes d'Hoffman**, à l'Opéra de Montréal, d'Hamilton et de Winnipeg.

... François Laplante

concepteur des costumes



François Laplante est une figure familière dans les milieux du théâtre et du cinéma. Avec François Barbeau et Louise Jobin, il a fondé les Ateliers BJJ en 1972, et a travaillé depuis, à la conception des costumes d'innombrables films et pièces de théâtre. Il est également concepteur de décors au théâtre et au cinéma.

En 1969, il signe, avec Louise Jobin, les costumes de **En pièces détachées** de Michel Tremblay, présentée au Quat'Sous, et cela marquera le début d'une longue collaboration entre lui et ce théâtre. Il y a travaillé depuis, sur une foule de spectacles, dont voici quelques titres : **La Duchesse de Langeais**, **À toi pour toujours ta Marie-Lou**, **Hosanna**, **Damnée Manon**, **Sacrée Sandra**, **Les Anciennes Odeurs**, de Tremblay, **L'Effet des rayons gamma sur les vieux garçons** de Zindel, **Le Locataire** de Joe Orton, **Quatre à Quatre** de Michel Garneau, **Piège pour un homme seul** de Robert Thomas et **Mensonges** de Paul Wheeler.

On aura aussi apprécié son talent dans deux productions marquantes du TNM : **HA ha!...** et **Ines Pérée et Inat Tendu** de Réjean Ducharme. La saison dernière, il a signé, entre autres, les costumes des pièces **Les Beaux Dimanches**, au TNM, et **Le Cerf-volant** au Théâtre d'Aujourd'hui, ainsi que le décor et les costumes de **Célimène et le Cardinal**, au Café de la Place.

... Claude Lemelin

concepteur de l'environnement sonore



Claude Lemelin a une expérience variée, qu'il met à profit exclusivement dans le secteur du théâtre. Il a œuvré, en effet, depuis de nombreuses années, comme concepteur de bande sonore, sonorisateur, assistant à la mise en scène et régisseur.

Il a travaillé à plusieurs reprises pour le théâtre de Quat'Sous. Comme concepteur de l'environnement sonore, mentionnons **Les Chaises** de Ionesco, **Des restes humains...** de Brad Fraser et **...Et Laura ne répondait rien** de René Daniel Dubois. Il fut également assistant à la mise en scène et régisseur sur les spectacles **L'Éveil du printemps** de Frank Wedekind et **L'Homme laid** de Brad Fraser.

On lui doit la bande sonore de **Comédie russe** de Pierre-Yves Lemieux, une production de l'Opsis, présentée au Festival de théâtre des Amériques en mai dernier, et celle de **Vu du Pont** de Arthur Miller, présentée au TPQ en 1990, et reprise la saison dernière à la Cie Jean Duceppe.

Il a aussi assumé l'assistance à la mise en scène et la régie de la pièce **Les Beaux Dimanches** de Marcel Dubé, au TNM, dans une m.e.s. de Lorraine Pintal et de **Sainte Jeanne** de Bernard Shaw, chez Duceppe en 1992, dans une m.e.s. de Yves Desgagnés.

Conseil d'administration

Président..... Pierre Bernard
Vice-président..... André Audet
Secrétaire-trésorière..... Martyne Robertson
Administrateurs..... Jean Demers
Raynold Langlois
Benoit Mailloux
Jean-Pierre St-Michel
Membres..... Jean Bazin
Paul Buissonneau
Yvon Marcoux
Olivier Prat
Jean E. Ryan

Équipe du Quat'Sous

Directeur général et artistique Pierre Bernard
Directrice administrative..... Martyne Robertson
Directeur de production..... Stéphane Mongeau
Adjointe à la direction Maryse Warda
*Coordonnatrice, Relations
avec la communauté*..... Louise Charland
*Responsable Développement
Marketing*..... Martin Roussy
Attachée de presse Isabelle Bleau

Gérante du théâtre Manon Oigny
Chef guichetière..... Marie-Ève Archambault
Guichetiers Jean Lambert
Isabelle Maurice
Équipe d'accueil..... Guillaume Couture
Aube Goulet-Robitaille
Jennifer Tremblay
Concierge Claire Gagné

Stagiaire en marketing Anne-Frédérique Joris
Consultante..... Sylvie Bouchard

Comité de lecture Pierre Bernard
Jean-François Caron
Louisette Charland
André Ducharme
Françoise Faucher
Marie-Louise Leblanc.

Auteur en résidence Jean-François Caron

TRAVAILLER

ENSEMBLE

AU

RAYONNEMENT

DES ARTS

ET DE

LA CULTURE...

UNE VOLONTÉ, UN ENGAGEMENT.

 **PRATT & WHITNEY
CANADA**

Publicité
GEORGES LAOUN

Daniel Toupin
Avocat - Lawyer
Comptable agréé - Chartered Accountant

238, du Palais
St-Jérôme (Québec J7Z 1X8)

Téléphone : (514) 431-7545
Télécopie : (514) 431-1566

Charles VOLNER

*L'instant
Rêvé...*

Disponible à la Société des alcools du Québec

FLEURS

SYLVIE GODIN FLEURS 4040 ST-LAURENT 843 6559

Un certain art de la discrétion

Voici trois portraits, tracés avec un soin amoureux sur fond de quotidien. À quelques années d'intervalle, dans le même décor, Stéphane rencontre deux fois le désir et la mort. Petite ville de province, existences floues, journées creuses : c'est dans ce cadre-là que souffle, tout doucement, la tempête silencieuse d'une tragédie qui s'ignore.

Ce premier texte de Serge Boucher révèle un univers fragile posé en équilibre sur plusieurs frontières, un univers dont on ne parle à peu près jamais. Doux-amer, il côtoie l'aliénation sans y sombrer, fait état d'une misère affective absolue sans y insister. Les personnages, qui vivent par procuration grâce à des idoles fabriquées de toutes pièces, sont d'une telle sincérité qu'on ne songe pas une seconde à les mettre en doute. « C'est le seul monde que je connais, explique l'auteur. J'ai baigné là-dedans : c'est ma culture, celle dans laquelle j'ai été élevé. »

Michel Tremblay adopte pour la première fois, avec *Natures mortes*, le point de vue du metteur en scène. « Les personnages sont incroyables ! Ce sont, plus encore que dans mes propres textes, des êtres très proches de gens qu'on connaît et sur qui on ne se retourne pas dans la rue ; or, ils portent un drame bouleversant. Il faut prendre garde de ne pas juger leur milieu culturel. Il est facile d'en rire... Il y a bien sûr des moments drôles dans la pièce, mais je fais bien attention de ne pas donner l'occasion aux spectateurs d'échapper par là aux enjeux réels. »

Ils s'appellent Stéphane, Jean-Guy, Diane. Le premier, pivot du drame, est à la fois le plus secret — le moins bavard — et le plus explicite quant au vide qui les habite tous : « on sort, lance-t-il, pour oublier qu'on est mort. » Au fil de brèves visites, il observe les deux autres. Jean-Guy et Diane ont appris à modeler leurs pensées sur les slogans de la sagesse populaire. Leur vie est réglée par des routines invariables : rouler ses cigarettes le dimanche, aller valider ses billets de loterie, écouter Joe Dassin, faire de la musculation avec Rocky... De temps en temps, une fleur de soie ou une robe

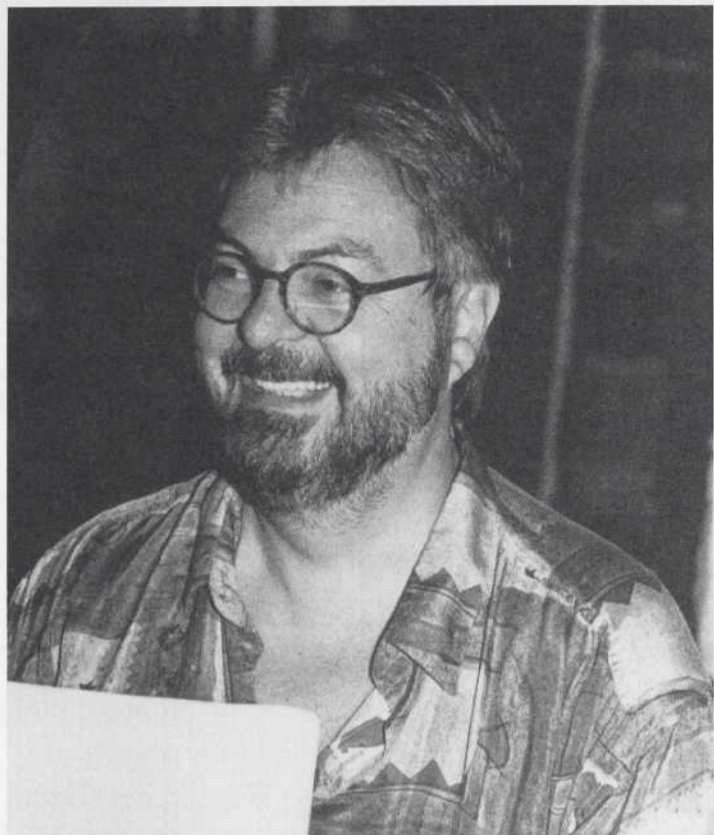
de mariée vaporeuse vient jeter sur leur existence une tache de couleur fugace.

Leur solitude est à ce point totale qu'ils ne songent même pas à en parler. Depuis le départ de Réjean — avec un homme qu'elle avait appris à admettre dans leur intimité —, Diane est malade, on ignore de quoi. Quant à Jean-Guy, l'ampleur de sa détresse est telle qu'il n'a même pas ce genre de souvenir à raconter. Sans passé, sans destin dans la pièce, il n'est fait que de la banalité radicale du présent. « Ce que j'ai voulu dire en premier lieu, affirme l'auteur, c'est qu'on est incapable, en général, de donner aux autres ce dont ils ont besoin au bon moment. Les univers des gens se croisent, mais ne se rencontrent jamais. Le contact réel, même des corps, n'a pas vraiment lieu. »

Serge Boucher travaille comme un peintre, par petites touches successives extrêmement précises qui composent des figures naïves laissées à dessein dans une demi-pénombre. Ténuité, patience, minutie : une dentelle. Chaque personnage a sa couleur et sa musique intérieure, chacun est strié d'une balafre qui déchire la toile. « Les milliers de détails qui forment une vie me fascinent. Stéphane et les êtres qu'il observe sont tous des natures mortes, mais le lieu lui-même, cette maison du passé qu'il faut se résoudre à brûler, est aussi un élément majeur du tableau. La mémoire qui l'imprègne empêche Stéphane d'avancer. »

Pour parler de *Natures mortes*, Michel Tremblay évoque Sibelius. « La pièce me fait penser au poème symphonique intitulé *le Cygne de Tuonela*. Tuonela, Royaume de la Mort, est surmonté d'un lac noir où flotte un cygne. Tout est calme en surface, et les cordes jouent le frémissement de l'enfer dessous. Les personnages de Serge Boucher, même s'ils





parlent abondamment, me donnent la même impression. C'est très difficile à interpréter : il n'est jamais question des vrais sujets. Ce ne sont jamais les bonnes choses qui sont dites. »

L'auteur abonde dans ce sens : « Les personnages ne sont pas eux-mêmes porteurs du discours de la pièce. Leur langage révèle une aliénation dont ils ne sont pas conscients. Il n'y a pas une seule scène où ils s'expliquent ; j'ai voulu éviter cela à tout prix. Le danger est précisément de tomber dans cette évidence. Les moments très émotifs ne passent pas, si on joue l'émotion ! C'est le cumul des phrases, le rythme des mots, la situation entière qui font que l'émotion arrive. Placés en retrait, les personnages, avides d'une présence et anxieux de la perdre, cachent leur malaise en n'arrêtant pas de parler, mais ce qu'ils disent ne décrit pas le gouffre qu'ils essaient compulsivement de meubler. Sans le savoir, ils parlent au lieu de pleurer, ils racontent les seules histoires qui ont traversé leur vie : un rêve collé dans un scrap-book. »

Dans ce type d'univers, le monologue s'impose naturellement. Lui-même auteur, Michel Tremblay a tenu à en respecter les moindres hésitations, comprenant l'importance cruciale de ces arrêts et retours constants. « Tant pour l'acteur qui parle que pour celui qui écoute, le monologue constitue un défi. J'ai la chance d'être nourri par des acteurs exceptionnels qui n'hésitent pas à proposer des choses. Depuis les toutes premières séances autour de la table, où l'auteur était présent pour répondre à nos questions, le travail de répétition s'est fait dans le plaisir. » Touché au premier contact par ce texte sur lequel il croyait avoir à donner un simple avis, surpris de constater par la suite que Pierre

Bernard, directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, songeait à lui comme metteur en scène, Tremblay, lorsqu'il cherche à décrire la pièce, insiste sur la particularité de son style. « Il n'y a aucun lyrisme dans *Natures mortes*. Le texte est à la fois hyperréaliste et pas réaliste du tout : il mêle les deux. »

Ce ton mi-réel, mi-onirique convient assez bien à l'univers dramatique de Tremblay. Bien sûr, années quatre-vingt-dix obligent, les monologues de Serge Boucher n'ont plus le côté dénonciateur de ceux de son aîné. Le contexte où ils apparaissent a bien changé depuis la prise de parole véhémement des *Belles-Sœurs...* Après que cette prise de parole ait fait place, dans la décennie suivante, à un théâtre plus introspectif, les auteurs actuels, chacun à sa façon, tentent de revenir au réel en intégrant les formes explorées par leurs prédécesseurs.

Tout en se sentant proches l'un de l'autre, ni Serge Boucher, ni Michel Tremblay ne voient de filiation directe entre leurs œuvres. « Les gens, dit Boucher, tombent en amour avant tout avec mes personnages, que j'aime moi-même profondément. C'est peut-être dans ce respect et cette tendresse immenses que je me rapproche le plus de Tremblay, qui aime ceux qu'il fait vivre de la même façon. Je sais que ce sont d'abord mes personnages qui lui ont donné envie de monter mon texte. S'ils ont une parenté secrète avec les siens, je ne saurais expliquer laquelle exactement, car je me sens vraiment dans un registre différent. Bien sûr, nous écrivons tous deux des monologues, mais il n'y a sur les miens aucun éclairage particulier ; ce ne sont pas des moments isolés qui se détachent de la structure d'ensemble... » « Ce monde ressemble peut-être au mien dans une certaine mesure, ajoute Tremblay, mais il est, je crois, fondamentalement différent. *Natures mortes* est plus social que politique. C'est de la sociologie dans une théâtralité intéressante. Sa façon biaisée d'aborder les choses va à l'encontre de ce qu'a fait pendant longtemps ma génération. »

L'auteur de *Natures mortes* cherche à révéler sans provoquer. Si la blessure qui consume ses personnages pouvait être encore plus enfouie, il en serait d'autant plus heureux. Malgré le brasier tumultueux qu'elle remue et qu'elle attise, son écriture met en œuvre un certain art de la discrétion. « Au fondement de mon projet dramatique, ce n'est pas une volonté de dire qui me pousse, mais une volonté de propulser et de déployer des êtres qui me touchent profondément. La vie est plus subtile que les coups de poing du théâtre. »

Diane Pavlovic

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



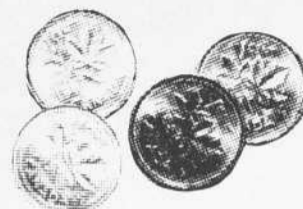
1 ¢
nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernal
intenable
insupportable
mortel
exécration
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢
moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢
bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢
très bon
imposant
somp tueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$
absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

N° de téléphone _____

KAREN YOUNG

DE RETOUR AU QUAT'SOUS !

DU 1^{er} AU 12 DÉCEMBRE 1993

JEUDI-VENDREDI-SAMEDI-21H

MERCREDI-DIMANCHE-20H30

BILLETS 20\$ (TAXES INCLUSES)



NOUVEAU SPECTACLE INSPIRÉ DES 5 SPECTACLES
PRÉSENTÉS EN JUIN DERNIER AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
PRODUIT EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

NOUVEAU

CHAMPIONNAT! ^{MC}

**Jeu captivant
de base-ball
et de dés!**

Le jeu comprend :
1 planche de jeu, 1 cahier de règlements,
2 jeux de 4 pions, 1 pion-balle,
2 jeux de 6 dés, 2 gobelets,
1 tablette de feuilles de pointage.

UN JEU

Intelligenceux

Disponible dans la plupart
des boutiques où l'on vend des jeux

Dès le premier coup de dés,
la fièvre monte. Autour de la table,
les amis sont rassemblés en une foule
compacte et enthousiaste.
Tout le monde veut assister au match!
C'est la folie d'un jeu intelligent.

CHAMPIONNAT^{MC}, le logo CHAMPIONNAT^{MC} sont des marques de commerce de Intelligenceux inc.



2 JOUEURS
10-99 ANS



Prochain spectacle...

→ au 25 février 1994

Voici une œuvre percutante qui interroge la rectitude sociale. Avec OLEANNA, David Mamet joue avec le feu en s'attaquant aux rapports hommes-femmes à travers un jeu de pouvoir et de harcèlement. Mais qui harcèle qui? D'une manière comme d'une autre, sitôt que le spectateur prend position, il se cantonne dans un clan politiquement suspect.



Oleanna

de David Mamet

traduction de Pierre Legris

mise en scène de Micheline Lanctôt

avec Germain Houde et Nathalie Mallette

et les concepteurs :

décor de David Gaucher

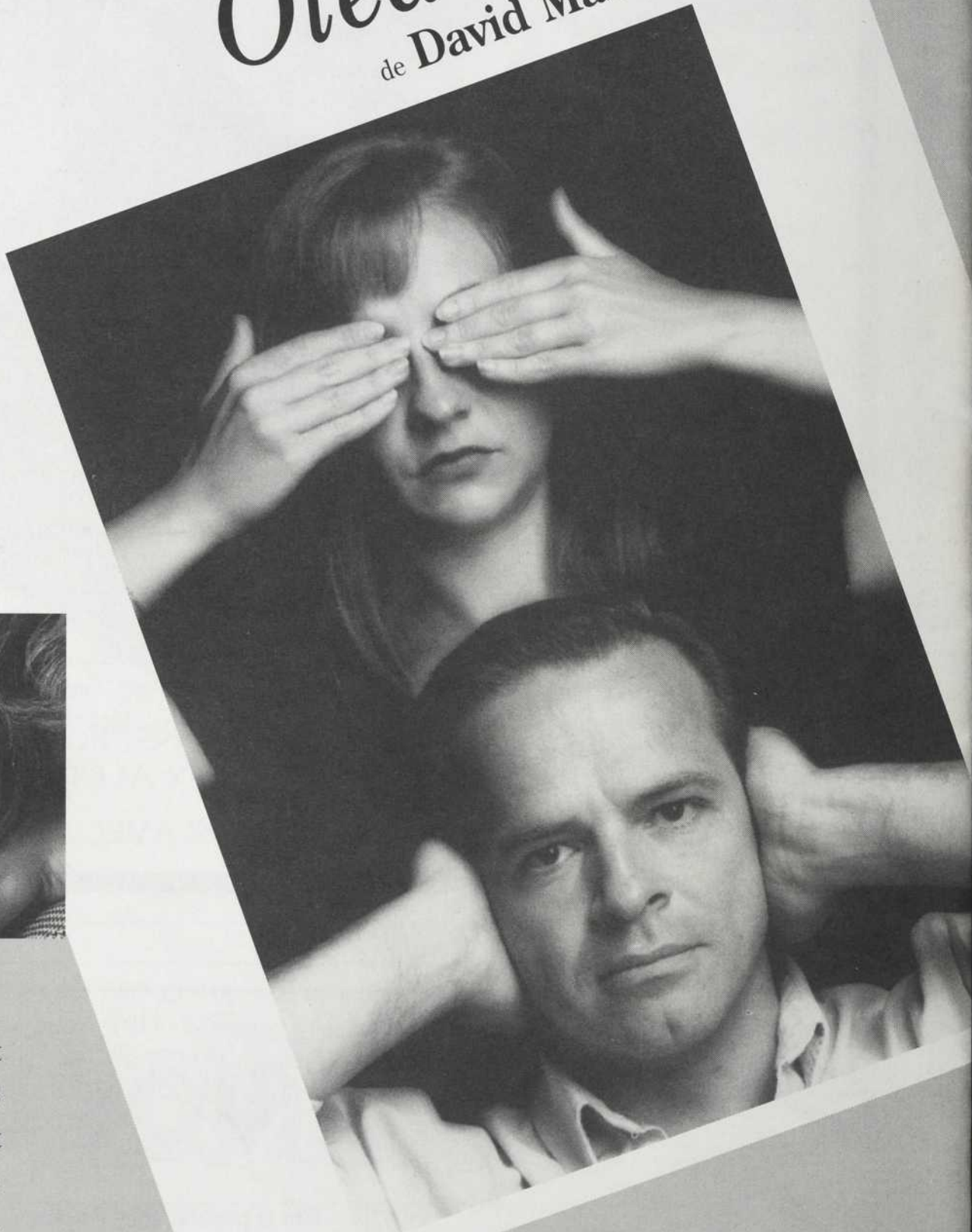
costumes de Méridith Caron

éclairages de Stéphane Mongeau

assistance à la mise en scène de Neilson Vignola

**Billets en vente dès maintenant
au guichet du théâtre**

Oleanna de David Mamet



Réservations : (514) 845-7277

entre 12 h et 18 h du lundi au samedi